Edition nº 114 | Série II, du 06 février 2013
Hebdomadaire Franco-Portugais

GRATUIT

O jornal das Comunidades lusófonas de França, editado por CCIFP Editions, da Câmara de Comércio e Indústria Franco Portuguesa

16 **Jovem lusodescendente de Lyon, Patrick ShoMan, surdo, com 23 anos, iniciou uma volta ao mundo em solitário.**

Edition
FRANCE
Fr

PUB
Captio Croissance
Laissez votre épargne travailler à votre place !
3,70%*
Voir conditions à l'intérieur
Banque BCP
La banque qui vous ressemble

LUSO JORNAL

03 **Propina.** A Propina no Ensino do Português no Estrangeiro continua a dar que falar. O PS e os Professores contestam José Cesário.

11 **Música.** Ariel de Bigault, especialista de música afro-lusófona, acaba de reeditar uma compilação com 100 músicas de Angola.

13 **Exposição.** As obras de Joana Vasconcelos em Versailles foi a exposição que mobilizou mais público em França nos últimos 50 anos.

17 **Academia.** O empresário Carlos Ferreira foi eleito no fim de semana, Presidente da Academia do Bacalhau de Paris, substituindo António Fernandes.

09

OLIVIER COSTA CRIOU O BRASIL BUSINESS CLUB

Olivier Costa é advogado lusodescendente em Lyon

DR

PUB
Caixa Geral de Depositos
SOIRÉE DE LA SAINT VALENTIN - 14 FÉVRIER 2013
NOUS OFFRONS LE DÎNER. À VOUS DE JOUER !
Vous avez entre 18 et 30 ans ? Participez au jeu « Gagnez votre Soirée St Valentin » et remportez peut-être 1 invitation(1) valable pour 2 personnes pour une soirée exceptionnelle | Rendez-vous sur le site www.cgd.fr
En partenariat avec
Delta Q

Olivier Costa parle des relations entre le Rhône Alpes et le Brésil

Lancement du Brasil Business Club à Lyon

Par Carlos Pereira

La première rencontre de lancement du Brasil Business Club aura lieu le mardi 12 février, à 18h30, à l'Hôtel de Ville de Lyon, en présence de Jean-Michel Daclin, Adjoint au Maire de Lyon pour les Relations internationales et Jean-François Perrier, Consul Honoraire du Brésil à Lyon.
A 20h00 il y aura une Conférence sur «La culture du business au Brésil» suivi de la remise du livre blanc et d'un cocktail.
Nous avons rencontré l'avocat Olivier Costa, Président fondateur du Brasil Business Club.

Olivier Costa, Président du BBC
DR

LusoJornal: Pourquoi avoir créé le Brasil Business Club?
Olivier Costa: Il existe de nombreux clubs d'affaires en Rhône Alpes mais curieusement, aucun concernant le Brésil alors que pourtant ce pays connait un essor économique important. Pour la première fois en 2011, le Brésil est ainsi entré dans le classement des 20 premiers pays réalisant le plus gros chiffre d'affaires avec le Région et depuis il progresse sans cesse. Travaillant au sein de mon Cabinet d'Avocats depuis plusieurs années avec le Brésil, l'idée de créer un Club d'affaires sur ce pays, regroupant l'ensemble des acteurs économiques, s'est naturellement imposée.

LusoJornal: Comment se portent les relations commerciales entre la France et le Brésil?
Olivier Costa: La France et le Brésil ont entamé depuis de très nombreuses années, une relation chaleureuse très particulière. Mais depuis ces dix dernières années et notamment avec l'année du Brésil en France en 2005 et l'année de la France au Brésil en 2009, les relations commerciales ont connu un renforcement majeur. Depuis 2010, les échanges bilatéraux sont en forte progression. Les exportations françaises vers le Brésil ont augmentée de 40% pendant que les exportations brésiliennes en France augmentaient de 29%. La France est devenue le 5ème investisseur au Brésil. Plus que jamais, les entreprises françaises mais également bien évidemment, portugaises, ont tout à gagner à s'intéresser au Brésil.

LusoJornal: Quelles opportunités ont les entreprises françaises actuellement au Brésil?
Olivier Costa: Rappelons tout d'abord que cette année, le Brésil accueille la Coupe des Confédérations, répétition avant la Coupe du Monde FIFA 2014, puis les Jeux Olympiques qui se dérouleront en 2016 à Rio de Janeiro, sans oublier la candidature de São Paulo à l'Exposition Universelle de 2020, qui serait ainsi la première à se dérouler en Amérique du Sud. L'économie brésilienne a changé fondamentalement de cap, donnant naissance à des leaders mondiaux dans leurs secteurs d'activités, comme Natura, Vale, Petrobras ou Embraer. Avec l'accession à la consommation pour des millions de brésiliens, le Brésil est un gigantesque marché de consommateurs en devenir. Le tourisme, le loisir, le bâtiment, le transport, les infrastructures, la mode, le design, la cosmétique, la pharmacie, les produits pétroliers,… sans que la liste ne soit exhaustive, sont autant de secteurs d'opportunités pour les entreprises françaises.

LusoJornal: Y a-t-il beaucoup d'entreprises brésiliennes qui s'installent en France?
Olivier Costa: Une disproportion flagrante existe encore. Environ 450 à 500 entreprises françaises sont implantées au Brésil alors que la réciproque ne concerne qu'environ 50 entreprises. Il est toutefois important de relever que les entreprises brésiliennes sont de plus intéressées par le marché français.

LusoJornal: Qui sont les premiers membres du Brasil Business Club?
Olivier Costa: Les membres fondateurs d'affaires sont António Cançado, qui a été désigné Vice Président. Il est le fondateur d'un portail Internet Brasil.fr, sans doute le meilleur canal d'informations sur le Brésil en France dont le siège est basé à Caluire-et-Cuire, dans le Rhône. Il vient également de créer à Lyon, une agence de voyages spécialisée dans le tourisme entre les deux pays. On trouve également, au sein du bureau, en tant que Secrétaire, Sophie Gex, dirigeante d'une agence de conseil en communication visuelle, Sokiwa, dont le siège est basé à Sainte Foy-lès-Lyon. Les fonctions de trésorier ont été confiés à Cláudio Pinto, chef d'entreprise dirigeant l'agence Web Teknao dont le siège est à Tassin-le-Demi-Lune. Il est par ailleurs Président du Portugal Business Club. Enfin, les membres du bureau m'ont fait l'honneur de me désigner en qualité de Président. En charge du «Brasilian Desk» de mon Cabinet, j'ai pu nouer de très nombreux contacts au Brésil et notamment à São Paulo et Rio de Janeiro où se trouvent mes confrères et partenaires brésiliens. Les entreprises qui se sont manifestées pour adhérent au Club, viennent de tous les secteurs d'activités et sont de toutes tailles.

LusoJornal: Quel soutien avez-vous des institutions brésiliennes?
Olivier Costa: Je suis membre de la Chambre du Commerce du Brésil en France dont le siège est situé à Paris et auprès de qui le Brasil Business Club va adhérer. Et bien évidemment, le Consul du Brésil à Lyon, Monsieur Jean-François Perrier, que je remercie à nouveau pour son soutien sans faille, a contribué à la naissance de ce Club.

LusoJornal: Votre action aura lieu uniquement en Rhône Alpes ou au niveau national?
Olivier Costa: Notre objectif est bien sûr de développer les échanges commerciaux entre le Brésil et Rhône-Alpes, mais pas seulement. D'ailleurs, certains de nos membres viennent de la Région PACA et d'Ile de France. Il est vrai qu'une importante Communauté brésilienne est implantée en Rhône, environ deux mille personnes dans la région lyonnaise et près de dix mille sur l'ensemble de la région. Mais nous souhaitons faire du Club un lieu naturel d'échanges et de rencontres ouverts à tous les acteurs économiques d'où qu'ils viennent.

LusoJornal: Quelles activités allez-vous organiser cette année?
Olivier Costa: D'ores et déjà, nous avons prévu d'organiser la première rencontre du Club à l'Hôtel de Ville de Lyon. Une centaine d'entreprises se sont d'ores et déjà inscrites. Par la suite, nous organiserons tous les mois, des rencontres permettant à des intervenants de présenter un point juridique, économique, culturel, sociologique,… sur le Brésil et projetons d'organiser une mission sur place. Un événement majeur est également en cours de préparation pour le mois de février 2014, faisant écho au Carnaval de Rio, 2014 étant l'année des 450 ans de la «Cidade Maravilhosa».

Information juridique

Les nouvelles mentions obligatoires sur les factures et les conditions générales de vente

Carla Fernandes
Avocat à la Cour
contact@lusojornal.com

A compter du 1er janvier 2013, conformément à l'article L 441-3 du Code de commerce l'indication du «montant de l'indemnité forfaitaire pour frais de recouvrement due au créancier en cas de retard de paiement» devra obligatoirement figurer sur toutes les factures mais également dans vos conditions générales de vente.
Le défaut d'indication de ces mentions obligatoires sur vos factures est puni d'une amende de 75.000 euros, étant précisé que cette somme peut être portée à 50% de la somme facturée ou qui aurait dû l'être.
En outre, il est dorénavant prévu que «tout professionnel en situation de retard de paiement est de plein droit débiteur, à l'égard du créancier, d'une indemnité forfaitaire pour frais de recouvrement, dont le montant est fixé par décret».
Le décret d'application de la loi a fixé cette indemnité à un montant forfaitaire de 40 euros. Ainsi, outre les pénalités de retard, ce montant sera automatiquement dû au créancier par le débiteur en retard de paiement.
Le créancier a aussi la possibilité d'obtenir une indemnisation complémentaire à condition de démontrer que les frais de recouvrement engagés sont supérieurs au montant de l'indemnité forfaitaire prévue.
L'article L 441-6 du Code de commerce ne concerne que les relations entre professionnels et ne s'appliquera donc pas à l'égard des consommateurs.

Carla Fernandes
Avocat à la Cour
11 rue René Goscinny
75013 Paris
Infos: 01.47.03.13.13
fernandes@rsda.eu

em síntese

Évora acolhe segundo Hotel B&B em Portugal

O segundo hotel em Portugal da cadeia francesa B&B, vocacionado para o segmento "budget", vai abrir em Évora no "segundo semestre" deste ano, num investimento de quatro milhões de euros do grupo português Endutex Hotéis.
Gisela Barros, da Endutex Hotéis, disse à Lusa que o grupo "tem atualmente em mãos a abertura da próxima unidade, ainda no segundo semestre" deste ano, a qual vai disponibilizar "81 quartos em pleno centro histórico" de Évora.
O Hotel B&B Évora é a segunda unidade desta cadeia hoteleira francesa, cujos negócios em Portugal são geridos pela Endutex Hotéis, a abrir no país, depois da abertura, em outubro de 2011, do Hotel B&B Porto Centro.
"É uma cidade repleta de património arquitetónico classificado", afirmou Gisela Barros, realçando que o edifício escolhido possui "a única parede que resta da primeira praça de touros" de Évora, a qual "foi preservada" no projeto de arquitetura.
No total, o investimento da Endutex Hotéis no B&B Évora ronda os "quatro milhões de euros", referiu, acrescentando ainda que a construção está a cargo da empresa Gabriel Couto.
Em Portugal, o grupo tem "outros projetos em curso", nomeadamente para Matosinhos, estando alguns deles "em fase mais embrionária" noutras cidades do país, "como será seguramente Lisboa". A marca B&B conta já com cerca de 300 hotéis e 20.000 quartos na Europa e afirma ter em curso uma estratégia de "forte expansão".
"O hotel reunirá condições perfeitas" para receber turistas nacionais e estrangeiros e será também "natural que se posicione na captação do segmento 'business', por exemplo para alojar quem viaja a caminho de Lisboa ou de Espanha", indicou Gisela Barros.
Além disso, frisou, "estão a ser feitos alguns investimentos empresariais interessantes na região", com destaque para "a construtora brasileira aeronáutica Embraer", que já possui duas fábricas a funcionar na cidade.